

LE TOUR DE FRANCE 2008 ENTACHE PAR UNE PREMIERE AFFAIRE DE DOPAGE

LEMONDE.FR avec Reuters | 11.07.08 | 20h08 • Mis à jour le 11.07.08 | 20h48

Le coureur espagnol Manuel Beltran, de l'équipe Liquigas, a été contrôlé positif à l'érythropoïétine (EPO), ont annoncé, vendredi 11 juillet, les organisateurs Amaury Sport Organisation (ASO), et le président de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), Pierre Bordry. L'information avait été révélée un peu plus tôt par le site du quotidien sportif L'Equipe. Les traces de la substance interdite auraient été trouvées dans l'échantillon A des urines de Beltran, prélevées à l'issue de la première étape du Tour, samedi, entre Brest et Plumelec.

"La société Amaury Sport Organisation (ASO) a contacté l'équipe Liquigas pour lui signifier le contrôle positif de Manuel Beltran. L'équipe a déclaré qu'elle mettait son coureur hors-course immédiatement", a annoncé l'organisateur du Tour, qui précise néanmoins que l'exclusion de Beltran n'entraîne pas automatiquement celle de l'équipe italienne.

"Le contrat signé par les équipes ne met pas en cause une équipe au motif que son coureur est positif sauf s'il est démontré l'existence d'un dopage organisé", a expliqué un responsable cité anonymement par Reuters. En début de soirée, des gendarmes procédaient à la perquisition des locaux de l'équipe Liquigas à Aurillac.

"C'EST UN COUP DUR"

"C'est un coup dur. Une fois de plus, la preuve est faite que des individus sont prêts à prendre des risques stupides (...) J'espère que ce sera un cas isolé et qu'il n'y aura pas d'autres cas sur la course", a déploré le président de l'Union cycliste internationale (UCI), Pat McQuaid.

Beltran, qui au cours de sa carrière a notamment épaulé Lance Armstrong au sein des équipes US Postal et Discovery Channel, faisait également partie des coureurs ciblés par les prélèvements sanguins pratiqués par l'AFLD sur l'ensemble du peloton les jeudi 3 et vendredi 4 juillet. Selon le président de l'AFLD, Pierre Bordry, le coureur peut demander un deuxième test.

L'ensemble des coureurs étaient concernés par ces prélèvements, mais seule une dizaine d'entre eux ont eu des résultats anormaux, selon les informations du Monde publiées vendredi. Ces derniers devaient se voir remettre une lettre en main propre, vendredi, par l'AFLD. Ce document a valeur d'avertissement et signifie que l'AFLD les surveille de près.

L'Agence est pour la première fois responsable des contrôles sur le Tour en lieu et place de l'UCI et de l'Agence mondiale antidopage (AMA). Elle enverra les résultats de ses contrôles à l'UCI pour lui permettre d'enrichir le "passeport biologique", un dispositif mis en place pour chaque coureur depuis le début de l'année, mais qui n'est pas utilisé pendant ce Tour.

DOPAGE - L'ATHLETE CHINOISE SONG HONGJUAN SUSPENDUE POUR 4 ANS

TSR - 12.07.2008 08:56

L'athlète chinoise Song Hongjuan, qui avait terminé 14e du 20 km marche des jeux Olympiques d'Athènes en 2004, a été suspendue pour quatre ans après avoir été contrôlée positive en février à l'érythropoïétine (EPO), a annoncé samedi la Fédération chinoise d'athlétisme.

Contrôlée lors d'une compétition à Pékin en février, Song Hongjuan, âgée de 24 ans, n'avait pas participé aux sélections pour les Jeux de Pékin, a précisé la Fédération sur son site internet.

En accord avec la Fédération internationale (IAAF), qui a confirmé l'information sur son site internet, l'athlète chinoise est interdite de compétition jusqu'au 25 mars 2012.

REVUE DE PRESSE du 17 Juillet 2008

A l'approche des Jeux, la Chine ne cesse de donner des gages de sa détermination à lutter contre les substances prohibées. Au début du mois, les responsables de l'agence chinoise de lutte contre le dopage avaient annoncé que huit athlètes avaient déjà été sanctionnés depuis le début de l'année, dont le meilleur nageur chinois en dos Ouyang Kunpeng et le lutteur Luo Meng, tous deux suspendus à vie.

En comparaison, la sanction de Song Hongjuan apparaît donc relativement clément.

Dans les années 1990, la Chine a vu nombre de ses athlètes disqualifiés pour dopage, notamment des nageurs (7 contrôlés positif aux stéroïdes lors des jeux d'Asie de 1994 au Japon, 4 lors des Mondiaux de 1998 en Australie par exemple).

La Chine a inauguré à la fin de l'année dernière son agence de lutte contre le dopage et ouvert un laboratoire de dépistage en vue des jeux Olympiques de Pékin. (AFP)

DOPAGE - TOUR DE FRANCE 2007: VINOKOUROV, MAYO ET MORENI SERONT POURSUIVIS (PRESSE)

TSR - 12.07.2008 18:21

Le Kazakh Alexandre Vinokourov, l'Espagnol Iban Mayo et l'Italien Cristian Moreni feront prochainement l'objet de poursuites judiciaires après la découverte de produits dopants les concernant lors du passage du Tour de France à Pau en 2007, affirme samedi le quotidien Sud Ouest.

Le procureur de Pau Erick Maurel, contacté par l'AFP, n'a souhaité "ni confirmer, ni infirmer" ces informations concernant trois coureurs qui ne participent pas à l'édition 2008 du Tour de France.

Selon Sud Ouest, Vinokourov sera poursuivi pour "pratique proscrite dans le cadre d'une compétition sportive" après la découverte de poches de sang. L'hôtel de sa formation, Astana, avait été perquisitionné le 24 juillet à Pau. Le Kazakh, qui avait eu recours à une transfusion sanguine homologuée, avait été contrôlé positif trois jours plus tôt après sa victoire dans un contre-la-montre. Il est sportivement suspendu jusqu'au 21 juillet.

Iban Mayo sera quant à lui la cible prochaine d'une information judiciaire pour "acquisition et détention de produits dopants", écrit le quotidien. L'Espagnol avait été contrôlé positif à l'EPO (érythropoïétine) le 24 juillet 2007, lors d'un jour de repos à Pau mais a depuis été blanchi par sa fédération.

Cristian Moreni, pour sa part, sera poursuivi pour "acquisition et détention de substances vénéneuses", selon Sud Ouest. L'hôtel de sa formation, Cofidis, avait également été perquisitionné à Lescar, près de Pau, le 25 juillet 2007, quelques heures après l'annonce d'un contrôle positif à la testostérone six jours plus tôt. Il a été suspendu pour deux ans par sa fédération. (AFP)

DOPAGE - 3000 M STEEPLE: LE NÉERLANDAIS VROEMEN POSITIF A LA METANDIENONE

TSR - 13.07.2008 19:26

Le Néerlandais Simon Vroemen, détenteur du record d'Europe du 3000 mètres steeple messieurs (8:04.95), annonce sur son site internet que des traces de metandienone, un agent anabolisant, ont été retrouvées dans l'échantillon A de ses urines lors d'un contrôle antidopage.

"Je souhaite vous informer que l'un des contrôles antidopage que j'ai subi a révélé la présence de quantités infimes d'un produit interdit dans mes urines il y a quelques semaines", déclare Vroemen, 39 ans. "J'ai bon espoir qu'elles n'apparaîtront plus lors de la contre-expertise."

Le Néerlandais a participé à trois réunions cette saison, réussissant notamment un très bon chrono de rentrée (8:12.50) le 11 juin à Cottbus, en Allemagne. Il avait ensuite remporté sa course en Coupe d'Europe (1re division/groupe A) à Leiria, au Portugal, le 22 juin, puis avait conquis son 12e titre national dans cette épreuve à Amsterdam le 6 juillet.

Sa participation aux Jeux de Pékin dépend notamment des résultats de la contre-expertise. Il risque une suspension de deux ans si l'échantillon B est également positif.

REVUE DE PRESSE du 17 Juillet 2008

Vroemen avait battu le record d'Europe du 3000 m steeple le 26 août 2005 à Bruxelles. Son meilleur classement en grand championnat est une 5e place aux Mondiaux-2005. (AFP)

DOPAGE - SUSPENSION DE L'ENTRAINEUR D'UNE ATHLETE CHINOISE TESTEE POSITIVE

TSR - 14.07.2008 11:21

L'entraîneur de la marcheuse chinoise Song Hongjuan a été suspendu lundi pour quatre ans après que l'athlète eut été contrôlée positive à l'EPO, selon l'agence gouvernementale Chine Nouvelle.

La Fédération chinoise d'athlétisme avait annoncé samedi la suspension de Song, qui avait terminé 14e du 20 km marche aux jeux Olympiques d'Athènes en 2004, pour quatre ans après un contrôle positif à l'érythropoïétine (EPO) en février au cours d'un test hors compétition.

Un responsable de la Fédération chinoise d'athlétisme, Zhang Yongliang, cité par l'agence de presse officielle, a annoncé lundi que l'entraîneur de l'athlète était suspendu pour la même durée, "en accord avec les règles antidopage chinoises", qui prévoient des sanctions contre les entraîneurs et médecins d'athlètes convaincus de dopage.

La Fédération chinoise d'athlétisme a refusé de confirmer cette information à l'AFP, et n'a pas communiqué le nom de l'entraîneur.

A l'approche des Jeux, la Chine ne cesse de donner des gages de sa détermination à lutter contre le dopage. Au début du mois, les responsables de l'agence chinoise de lutte contre le dopage avaient annoncé que huit athlètes avaient déjà été sanctionnés depuis le début de l'année, dont le meilleur nageur chinois en dos Ouyang Kungeng et le lutteur Luo Meng, tous deux suspendus à vie. (AFP)

DOPAGE - CRICKET: LA STAR PAKISTANAISE ASIF CONTROLEE POSITIVE

TSR - 14.07.2008 16:31

La star pakistanaise du cricket Mohammad Asif a été contrôlé positif à une "substance interdite", a annoncé lundi l'Indian Premier League (IPL), organisme en charge du nouveau championnat professionnel indien qui n'a pas précisé la nature de la "substance".

"Je suis choqué et surpris parce que j'ai été particulièrement prudent et je n'ai jamais utilisé de substances interdites", a déclaré à l'AFP Asif, qui joue pour les Delhi Daredevils.

IPL n'a pas précisé si le contrôle positif concernait des produits dopants ou des stupéfiants "d'agrément".

L'annonce du contrôle intervient moins de deux mois après qu'Asif, 25 ans, avait été détenu 19 jours à Dubaï suite à la découverte dans ses bagages de traces de stupéfiants, dont la nature n'avait pas été révélée. La justice émiratie avait toutefois classé le dossier sans engager de poursuites.

En octobre 2006, il avait été suspendu deux ans après un premier contrôle positif. Mais cette suspension avait été annulée en appel par la fédération pakistanaise, au grand dam de l'Agence mondiale antidopage (AMA). (AFP)

PLUSIEURS ANCIENS DOPES DANS L'EQUIPE AMERICAINE D'ATHLETISME

RTL Sport - 15 juil 2008

Si le champion olympique du 100 m Justin Gatlin n'a pas réussi à décrocher devant les tribunaux son billet pour Pékin, plusieurs anciens dopés figurent dans la sélection d'athlétisme annoncée lundi qui défendra les couleurs américaines aux Jeux au mois d'août.

Le sprinteur a été suspendu pour quatre ans jusqu'en juillet 2010 après un second contrôle antidopage positif en 2006 à la testostérone, survenu cinq ans après un premier test positif aux amphétamines. Malgré la longue bataille judiciaire qu'il a menée, il a perdu un énième appel le mois dernier, se voyant ainsi privé des sélections américaines.

D'autres athlètes ayant purgé des suspensions pour dopage étaient bien aux Championnats des Etats-Unis à Eugene, en Oregon, où ils ont obtenu leurs sélections. Dans la liste des 126 athlètes de l'équipe

olympique américaine, Kenta Bell, Damu Cherry et Torry Edwards n'ont pas un casier vierge en la matière, mais ne sont plus sous le coup d'une sanction.

L'an dernier, lors des Championnats nationaux, le spécialiste du triple saut Kenta Bell avait été contrôlé positif au méthylprednisolone. Il a écopé d'une suspension réduite de trois mois, s'étant fait prescrire un médicament contenant des stéroïdes sans avoir demandé l'autorisation d'usage thérapeutique, un préalable obligatoire selon les règlements de l'Agence mondiale antidopage (AMA).

Damu Cherry, qui a fini deuxième du 100 m haies à Eugene, a été écartée des pistes de 2003 à 2005 pour avoir pris de la nandrolone, même si elle a toujours clamé avoir été contaminée par des vitamines.

La championne du monde 2003 du 100 m Torri Edwards, elle, s'alignera sur la ligne droite et au relais 4x100 m à Pékin, quatre ans après avoir été privée des Jeux d'Athènes. Contrôlée positive à un stimulant en avril 2004, lors de la réunion de Fort-de-France, Edwards n'avait pas pu non plus défendre son titre aux Mondiaux-2005 à Helsinki.

L'équipe américaine ne sera pas la seule à envoyer des représentants déjà mis à l'index par le passé.

L'Ukrainienne Lyudmila Blonska, suspendue deux ans pour un contrôle positif à un stéroïde anabolisant en 2003, devrait elle aussi se retrouver à Pékin, un an après sa médaille d'argent aux Mondiaux d'Osaka, où plusieurs de ses rivales à l'heptathlon la voyaient comme une pestiférée.

Le Britannique Dwayne Chambers, lui, n'a pas le bon passeport. Le sprinteur, revenu sur les pistes en 2006 après avoir purgé deux ans de suspension, se bat devant les tribunaux de son pays pour faire invalider un règlement spécifique au Comité olympique britannique privant à vie de compétitions olympiques tout athlète convaincu de dopage.

Si l'athlète vient de prouver sur piste qu'il était le meilleur Européen cette saison, c'est la Haute Cour de justice londonienne qui doit valider ou non son billet pour la Chine jeudi.

DOPAGE - LE TCHEQUE MILAN ANDREAS POSITIF AU CANNABIS POURRAIT MANQUER LES JO

TSR - 15.07.2008 19:21

Le Tchèque Milan Andreas, membre de l'équipe nationale tchèque de tir à l'arc, a été contrôlé positif au cannabis et pourrait du coup manquer les jeux Olympiques de Pékin, a annoncé le comité olympique tchèque mardi, cité par l'agence CTK.

"(Milan) Andreas a été contrôlé positif au THC... (tétrahydrocannabinol, principe actif du cannabis, ndlr) Il ne devrait donc pas être du voyage à Pékin," a indiqué le porte-parole du comité Jan Martinek.

L'athlète de 19 ans, qui a admis avoir consommé du cannabis en septembre 2007 sans penser aux conséquences, avait gagné en juin dernier une des dernières places en jeu pour les JO, lors de la 4e et dernière manche de Coupe du monde de tir à l'arc, à Boé, dans le sud-ouest de la France. (AFP)

MOISES DUENAS POSITIF ET "EQUIPE"

TSR - 16.07.2008 10:21

Après Beltran, un 2e Espagnol contrôlé positif sur le Tour. Moises Duenas (Barloworld) a été pincé lors de la 4e étape. Médicaments interdits dans sa chambre.

MReconnu coupable par un jury de San Francisco d'avoir menti à des agents fédéraux qui enquêtaient sur des affaires de dopage, l'entraîneur jamaïcain **Trevor Graham** (*Photo L'Equipe, avec Marion Jones*) a été banni à vie par l'agence américaine antidopage (USADA) de toute fonction dans le monde sportif. Il ne pourra plus participer à des épreuves organisées par des organismes qui participent au programme de l'agence mondiale antidopage (AMA), telle que la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF). «*Alors que la prise de drogue par des athlètes constitue une grave faute et doit être punie durement, la participation d'un entraîneur est encore plus répréhensible et doit être traitée de la manière la plus sévère*», écrit l'ASDA mercredi.

Durant sa carrière, Graham a travaillé avec à peu près tous les anciens champions américains

rattrapés dernièrement par des affaires de dopage : Justin Gatlin, Tim Montgomery, Marion Jones, Antonio Pettigrew, Dennis Mitchell, CJ Hunter, Jerome Young, Alvin et Calvin Harrison, Michelle Collins... Les deux premiers ont été un temps possesseurs du record du monde le plus mythique, celui du 100 m. Jones a finalement été condamnée à de la prison ferme et Gatlin (positif à la testostérone en 2006) ne pourra pas défendre son titre olympique du 100 m à Pékin. Graham, un ancien sprinteur qui avait participé aux relais avec l'équipe jamaïcaine lors des JO de Séoul en 1988, avait contribué en 2003 à lancer le scandale Balco (le laboratoire de Victor Conte) en fournissant aux autorités antidopage américaines une seringue contenant un produit dopant jusqu'alors indétectable. Il doit être rejugé, «*probablement vers la fin de l'année*» selon son avocat, pour avoir initié et facilité la prise de produits dopants par certains athlètes, une accusation pour laquelle il a obtenu jusque là des non-lieux pour vices de procédure.

(Avec AFP) Moises Duenas a été contrôlé positif à l'EPO à l'issue de la 4e étape, le contre-la-montre de Cholet dont il avait pris la 82e place. L'Espagnol pointait au 19e rang du classement général, à 6'43" du porteur du maillot jaune Cadel Evans. Son équipe, qui poursuit la course, l'a retiré du Tour et l'a suspendu aussitôt. Tout comme Liquigas l'avait fait vendredi dernier à l'encontre de Manuel Beltran, un autre coureur espagnol déclaré positif à l'EPO lui aussi après la première étape.

Né voici 27 ans à Bejar, la ville du triple vainqueur de la Vuelta Roberto Heras - lui-même suspendu pour dopage -, Moises Duenas était passé professionnel en 2004. Après deux saisons dans l'équipe Relax puis chez Agritubel, il a rejoint Barloworld au début de la saison 2008. Vainqueur du Tour de l'Avenir en 2006 et du Regio-Tour en 2007, il participait à son troisième Tour de France (61e en 2006, 39e en 2007).

Pas parmi les coureurs ciblés

Le résultat a été notifié au coureur par l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), dont le président a précisé que Duenas faisait partie des coureurs ciblés. «On le suivait, on s'intéressait à son cas», a indiqué Pierre Bordry. Selon une source proche du dossier pourtant, Duenas ne faisait pas partie des coureurs avertis par l'AFLD la semaine dernière des «inquiétudes suscitées par leurs paramètres sanguins».

Des produits interdits ont été trouvés

Duenas a été conduit à la gendarmerie de Tarbes mercredi vers 10h00. Mercredi dans la matinée, plus d'une trentaine de gendarmes se sont rendus à l'hôtel qui abritait l'équipe Barloworld jusqu'au départ de l'étape. Des produits interdits ont été saisis dans la chambre de Moises Duenas lors de la perquisition menée par des gendarmes de l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP), a annoncé mercredi après-midi l'équipe du coureur, Barloworld.

La garde à vue à la gendarmerie de Tarbes a été prolongée jusqu'à jeudi matin. Il devrait ensuite être présenté à un juge d'instruction.

"J'ai demandé à la police d'enquêter à fond"

«Des produits interdits qui n'étaient absolument pas fournis ou prescrits par le médecin d'équipe ont été trouvés dans la chambre de Moises Duenas», dont le contrôle antidopage positif à l'EPO a été révélé mercredi matin, peut-on lire sur le site internet de l'équipe. «J'ai demandé à la police française d'enquêter à fond sur ce cas afin de bien comprendre la gravité de ce que Moises Duenas a fait», a indiqué Claudio Corti, manager de Barloworld. «Il semble qu'il ait utilisé des produits interdits à l'insu de qui que ce soit dans l'équipe».

«Toute l'équipe est choquée», a déclaré le directeur sportif Alberto Volpi. «Les autres n'ont rien à voir avec lui (Duenas)». «Duenas m'a un peu surpris dans la première arrivée en montagne», a-t-il précisé. agences/seb/dbu

"IL Y A EU DU LAXISME EN ESPAGNE"

Pat McQuaid, président de l'Union cycliste internationale (UCI), a estimé qu'il y avait eu du «laxisme» en Espagne. «Puerto a eu lieu en Espagne et il y avait nombre de coureurs espagnols qui en faisaient partie», a déclaré le président de l'UCI, après avoir appris que le cas de Moises Duenas s'ajoutait à celui de son compatriote Manuel Beltran, premier contrôlé positif du Tour 2008.

«Pour moi, ça suggère qu'il y a eu un certain laxisme. Je suis curieux de savoir si un athlète a été appelé devant un juge pour une histoire de dopage», a ajouté Pat McQuaid.

Le président de l'UCI, qui a été en conflit par le passé avec la fédération espagnole, a incité l'Espagne à «faire un grand effort, à tous les échelons»: «Même au niveau des juniors, j'ai entendu parler de cas positifs. Le problème va au-delà des coureurs. Des gens tournent autour d'eux et sont nocifs pour le

sport.»

«J'ai parlé plusieurs fois avec le président de la fédération espagnole, j'ai essayé de lui montrer la gravité de la situation», a poursuivi Pat McQuaid qui s'est exprimé aussi sur le Tour de France. «Je suis extrêmement confiant dans le fait que la plupart des coureurs au Tour de France sont propres. Je pense que ces cas positifs sont une bonne chose. Cela montre qu'on peut attraper les tricheurs. On doit attendre les résultats de la contre-analyse mais dans la quasi-totalité des cas, ça ne trompe pas», a estimé Pat McQuaid. «Je suis étonné qu'il y ait encore des coureurs qui pensent pouvoir contourner le système et continuent à prendre des risques avec leur santé», a conclu le président de l'UCI.

ATHLE - DOPAGE - GRAHAM BANNI A VIE

L'EQUIPE - 16/07/2008 13:17

Reconnu coupable par un jury de San Francisco d'avoir menti à des agents fédéraux qui enquêtaient sur des affaires de dopage, l'entraîneur jamaïcain **Trevor Graham** (Photo L'Equipe, avec Marion Jones) a été banni à vie par l'agence américaine antidopage (USADA) de toute fonction dans le monde sportif. Il ne pourra plus participer à des épreuves organisées par des organismes qui participent au programme de l'agence mondiale antidopage (AMA), telle que la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF). «Alors que la prise de drogue par des athlètes constitue une grave faute et doit être punie durement, la participation d'un entraîneur est encore plus répréhensible et doit être traitée de la manière la plus sévère», écrit l'ASDA mercredi.

Durant sa carrière, Graham a travaillé avec à peu près tous les anciens champions américains rattrapés dernièrement par des affaires de dopage : Justin Gatlin, Tim Montgomery, Marion Jones, Antonio Pettigrew, Dennis Mitchell, CJ Hunter, Jerome Young, Alvin et Calvin Harrison, Michelle Collins... Les deux premiers ont été un temps possesseurs du record du monde le plus mythique, celui du 100 m. Jones a finalement été condamnée à de la prison ferme et Gatlin (positif à la testostérone en 2006) ne pourra pas défendre son titre olympique du 100 m à Pékin.

raham, un ancien sprinteur qui avait participé aux relais avec l'équipe jamaïcaine lors des JO de Séoul en 1988, avait contribué en 2003 à lancer le scandale Balco (le laboratoire de Victor Conte) en fournissant aux autorités antidopage américaines une seringue contenant un produit dopant jusqu'alors indétectable. Il doit être rejugé, «probablement vers la fin de l'année» selon son avocat, pour avoir initié et facilité la prise de produits dopants par certains athlètes, une accusation pour laquelle il a obtenu jusque là des non-lieux pour vices de procédure. (Avec AFP)

L'EUROPE DE L'ANTIDOPAGE RESTE A CONSTRUIRE

LE MONDE | 17.07.08 | 09h35

Deux scènes de genre quelque part dans l'Union européenne. Mercredi 16 juillet au matin, à Tarbes, le coureur espagnol Moises Duenas quitte dans une voiture de la gendarmerie le Rexhotel où était hébergée son équipe. Le véhicule démarre en trombe, son passager allongé sur le siège arrière, le visage dissimulé, dans une posture honteuse, si souvent vu lors d'arrestation de meurtriers. Jeudi matin, le jeune Espagnol était toujours en garde à vue et devait être déféré devant un juge d'instruction.

Le crime de ce garçon, né un 10 mai 1981, qui lui vaut ce traitement ? Il a été contrôlé positif à l'EPO, après la 4e étape, le contre-la-montre disputé à Cholet. Une trentaine de gendarmes de l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP) et de la section de recherche de Toulouse ont aussitôt investi l'hôtel, perquisitionné la chambre 604, celle du coureur, et découvert des produits interdits.

Autre lieu, autre scène : Bruxelles, le 14 juillet. Loin de l'excitation tarbaise, devant une quinzaine de députés policiers, un universitaire français, Christophe Brissonneau, commente le rapport qu'il vient de remettre au Parlement, sur "le dopage dans le sport professionnel". Ce sociologue au Centre de recherche sens, éthique, société, rattaché au CNRS et à l'université Paris-Descartes, s'est intéressé à la perception du phénomène dans les différents pays de l'Union. "La lutte antidopage telle qu'elle est faite actuellement provoque de l'inégalité", analyse-t-il. Inégalité entre les sports mais aussi et surtout inégalité entre les pays européens.

"Il vaut mieux être footballeur dans un ancien pays de l'Europe de l'Est que cycliste en France", résume le chercheur, qui travaille depuis onze ans sur le dopage. Pat McQuaid, le président de l'Union cycliste internationale, voit, lui, avec ce deuxième coureur espagnol – après Manuel Beltran – positif sur le Tour, le signe qu'"il y a eu un certain laxisme en Espagne."

Si pratiquement tous les pays de l'Union ont une loi antidopage, leur contenu diffère considérablement. "Ce sont parfois des lois spécifiques, parfois des articles dans le cadre de lois sur la santé, sur le sport ou sur le trafic de stupéfiants", explique le sociologue.

L'appareillage répressif varie en fonction de la philosophie du sport et de l'être humain qui prévaut. "Dans certains Etats, le sport professionnel est considéré comme une activité économique, géré par le secteur privé. Là, on intervient moins." C'est le cas du Royaume-Uni, des pays anglo-saxons en général, dont les représentants à Bruxelles ne s'étaient d'ailleurs même pas déplacés, lundi.

ATTEINTE À LA DIGNITÉ HUMAINE CONTRE ATTEINTE À L'ÉQUITÉ SPORTIVE

D'autres pays considèrent le sportif professionnel d'abord comme un salarié. "Le travail, c'est de la fatigue. On a donc le droit de se soigner, voire d'user de produits comme les stéroïdes ou les corticoïdes qui permettent de travailler plus et de gagner plus. Et puis dans quel autre milieu du travail demande-t-on à un salarié d'uriner ou de donner son sang ?" Ailleurs, ce sont les policiers ou les douaniers qui ne sont guère motivés par la chasse aux tricheurs, considérant que "le dopage ne porte pas préjudice à l'ordre public".

"A l'autre extrême, la France est la plus dure dans sa politique de lutte contre le dopage", poursuit Christophe Brissonneau. Au point de criminaliser, désormais, la détention de produits améliorant la performance. "On est dans la pureté, dans l'esprit de Coubertin. Non sans contradictions, d'ailleurs. On voudrait à la fois avoir les médailles et l'idéalisme."

Le rapport du sociologue, prolongé par un livre récent coécrit et publié aux PUF (L'Epreuve du dopage), s'inscrit dans une réflexion de l'Europe sur l'intérêt d'une directive. L'Union n'a pas compétence en matière de sport. Mais elle pourrait cependant intervenir, dans le cadre de ses pouvoirs en matière d'activité économique, de santé publique ou d'éducation (et par là d'éthique). "Le contenu changera forcément selon le mode d'entrée", constate l'universitaire.

Les variations culturelles sur ce qu'est vraiment le sport, spectacle ou tabernacle de la vertu, restent le principal frein à une action commune. "L'organisation d'une lutte contre le dopage sous l'égide ou l'impulsion de l'Union suppose que les instances européennes adoptent une position juridique claire sur la qualification de la pratique sportive en compétition", écrit le sociologue dans son rapport de 90 pages.

Les différences se perçoivent sur le Tour de France, ce microcosme international pédalant. A chaque nouvelle affaire, on s'y affronte sur la gravité du fléau, on guerroie, atteinte à la dignité humaine contre atteinte à l'équité sportive.

Benoît Hopquin